

R. S. Form. 26. P. n. 62

De la Haye le 22 Juin  
1662

Monsieur

C'est un amandement si mediocre dont mon  
Pere s'apperçoit en sa sante qu'il n'a osé  
se dispenser d'observer les ordonnances des Medecins  
et enfreindre les ~~se~~ deffiances qu'ils luy ont  
faites ou de dicter ou decrire; Et comme  
sa satisfaction a esté extreme en la reception  
et ouverture des hardes que vous luy avez  
envoyées; Il m'a commandé de vous en donner  
avis et de joindre des remerciements propor-  
tionnés a la satisfaction qu'il en a receüe  
Comme aussy d'user de nouvelle requette et  
vous prier qu'a vos soins il peut devoir le

de pouvoir garantir du temps pour ensuite au mois  
de septembre par le moyen des Bains d'Heris Francailler  
à une plus parfaite guerison ou pour mieux dire y  
mettre la dernière main. Que si Dieu par sa Grace benissant  
les remèdes luy vient à redoubler sa première santé vous  
devez estre persuadé et assuré qu'il ne lespergera en rien  
quand il sera question de servir toute vostre belle famille.  
Et moy n'ayant pas moins de desir de vous Remercier que  
de ne degener point de l'honneur qu'a toute vostre maison  
de vous en rendre vous en breuvures icy les assurances en parole

Monsieur

De vostre tres humble et tres  
devoiant serviteur

E. Aelsten de Sommersdijck

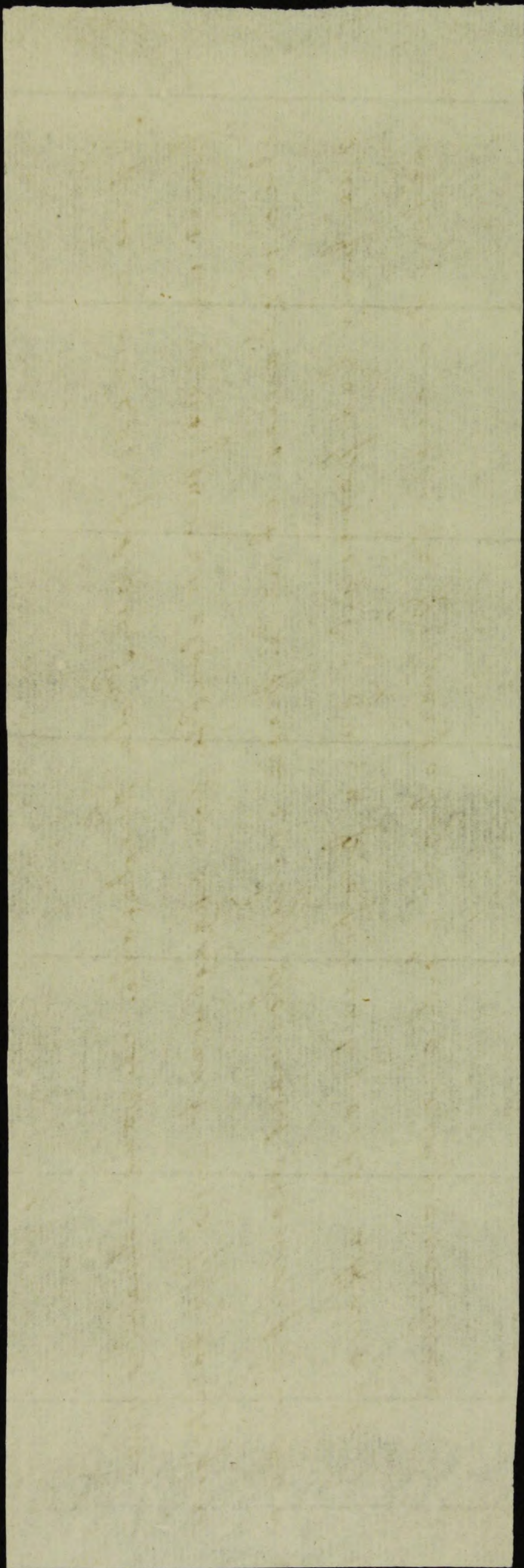
choix de deux gueridons qui accompagnassent  
les cadres que nous luy avés envoyés qu'il ne  
peut assés exalter, Et la bougie comme estant  
des plus belles de nous servir du mesme cirie  
pour les livres qu'il nous a demandés. Les 2  
portefeuilles nous sont aussy recommandés  
des plus grands et des plus beaux et propres  
selon nostre curiosité ordinaire. La rante  
de mon Pere comme ie vous l'ay marqué estant  
fort chancelante tantost bien tantost mal  
ny ayant que deux iours que la fièvre  
l'avoit prisé assés fortement presentement  
pourtant il s'en treuve entierement delivre  
mais point sans d'autres incommodités, Il  
espere toute fois par le moyen du lait



A Monsieur  
Monsieur de Luytchem  
à Paris



Après avoir écrit au Sr. de Broderode. sa vove advenüe que  
pour ne renuquer au double son engagement ce ne luy faict que  
des instances et ne le presse en luy donnant beaucoup d'ennuis  
que pour luy persuader, qu'en proposant vostre affaire il  
obtiendra aussi le principal que de l'avoir parachevée.



Puis que ie voy que vous vous friguez  
d'honneur en ma commission, et que vous  
n'avez pas envie de m'apporter de la mar-  
chandise, qui soit inferieure à celle du Sr  
de Orent, ie consens freelye loutiers que ne  
luy cedies pas, et qu'acordies avec le  
temps qu'on vous demande pour estre tout  
mieux servis de son bon Maistre, mais  
parce que les chevets sont de fort peu  
d'usage icy, et ne font qu'embarrasser les  
cheminees, ie vous demande si on ne  
fait pas la des Buerielous de cette facon,  
parce qu'oultre qu'ils seroient de plus de  
service, ils veniroient avec au pres  
de la table beaucoup mieux à la conduite  
du Miroir. parce que mon Miroir n'est  
que du petit papier, et qu'il me sera ayse

de m'en deffaire icy pour la price qu'il m'a  
conclé ie me vanice pour vous prier de  
m'en deffaire vuy du grand papier et de  
le faire reliaer comme mes autres livres  
si vous n'apprenez que l'Authen se prepare  
ainsi qu'on m'a rapporté icy à une nou-  
uelle edition avec quelques corrections  
et beaucoup d'augmentation. Je vous de-  
mande aussi les voyages et missions du  
pere Alexandre de Roches en la Chine et  
autres Royaulmes de l'Orient chez  
Rochau Camoyei in Octavo. Lors qu'aurez  
convenü de price des Bordures et des Cou-  
vres, vous n'aurez s'il vous plait qu'à  
le declarer au S. Baugangel afin que  
lors qu'on luy portera cette marchandise  
il luy payee de la page, et de prendre

Le song de une l'adhesores avec une bonne commode